

# Hervé Bohbot<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Praxiling UMR 5267

[herve.bohbot@cncrs.fr](mailto:herve.bohbot@cncrs.fr)

## Les marques d'usage « populaire » dans le *Petit Larousse illustré* (1906 à 2022)

Le *Petit Larousse illustré*, diffusé à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires chaque année depuis plus d'un siècle (Dubot, 2012), est présent dans une très grande majorité des foyers français. « En tant que témoin annuel de la langue sur un siècle, le Petit Larousse constitue un outil précieux » (Pruvost, 2006). Toutefois, ces mises à jour annuelles apparaissent toutefois limitées, au contraire des « refontes » régulières qui ont émaillé l'histoire de ce dictionnaire et qui montrent des modifications importantes de la nomenclature et parfois des changements éditoriaux majeurs. Le projet Nénufar ([nenufar.huma-num.fr](http://nenufar.huma-num.fr)) vise à rendre disponible l'ensemble des éditions libres de droit (actuellement, jusqu'en 1952), par ailleurs, les principales éditions ultérieures sont également en cours de numérisation constituant ainsi un corpus diachronique important facilitant l'étude de l'évolution du lexique (Steuckardt, 2008).

Nous nous intéresserons dans cette étude aux marques d'usage, domaine peu étudié de la métalexigraphie française avant les travaux pionniers de Michel Glatigny (1990, 1998), et plus particulièrement celles assignant un usage « populaire » ou peu accepté, révélant un certain regard porté sur la langue et des jugements et partis-pris véhiculés par le dictionnaire.

La marque « pop. » n'a été explicitée par les éditeurs que dans les éditions 1989 à 1991 pour indiquer un « mot usité par les locuteurs appartenant aux couches sociales les moins aisées et peu employé par la bourgeoisie cultivée, sauf effet de style ». Le Petit Larousse parlant par ailleurs de *vulgarisme* (« expression, construction appartenant à la langue populaire »), mot qui disparaîtra de sa nomenclature dans l'édition 1998.

La marque « pop. » est présente dès la première édition parue en 1905 (millésimée 1906) dans 411 articles (0,9 %). Ce nombre sera quasi le double en 1948, augmentation d'autant plus importante que de nombreux mots sont sortis de la nomenclature ou ont perdu la marque, le plus souvent remplacée par « fam. ». L'évolution inverse s'observe plus rarement : BAGNOLE est non marqué de 1906 à 1959, puis « pop. » de 1960 à 1989, puis « fam. » à partir de 1990.

Si la nomenclature du Petit Larousse s'ouvre aux mots « non standard », l'utilisation de la marque « pop. » va toutefois baisser à partir de la refonte de 1989, celle-ci étant progressivement remplacée par les marques « fam. » pour les mots les moins connotés négativement et par les marques « vulg. » et « très fam. » (respectivement apparues dans les millésimes 1989 et 1990) ou parfois encore par la marque « arg. » pour les autres. La refonte de 1998 marque l'aboutissement de ce processus et la disparition totale de la marque « pop. ».

La raréfaction de la marque « pop. » au profit de « fam. » ou « très fam. » s'observe également dans d'autres dictionnaires courants comme le *Hachette* et dans une moindre mesure dans le *Petit Robert*, mais seul le *Petit Larousse* est allé au bout d'une démarche que l'on pourrait qualifier de *politiquement correcte*.

### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

Dubot, Bruno & Jean-Yves Mollier 2012. *Histoire de la librairie Larousse (1852-2010)*. Paris : Fayard.

Glatigny, Michel. 1990. Présentation : l'importance des marques d'usage. In Michel Glatigny (ed.), *Les marques d'usage dans les dictionnaires (XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Lexique n°9, P.U.L. 7-16.

Glatigny, Michel. 1998. *Les marques d'usage dans les dictionnaires français monolingues du XIX<sup>e</sup> siècle : jugements portés sur un échantillon de mots et d'emplois par les principaux lexicographes*. Tübingen : Niemeyer.

Pruvost, Jean. 2006. *Les dictionnaires français, outils d'une langue et d'une culture*. Coll. Essentiel français. Paris-Gap : Ophrys.

Steuckardt Agnès. 2008. Les dictionnaires informatisés : un atout pour l'histoire du lexique. In Jacques Durand, Benoît Habert & Bernard Laks (eds.), *Congrès mondial de Linguistique française*, 1205-1215. Paris : Institut de Linguistique française. EDP Sciences, CD-ROM.

## Beatrice Dal Bo<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Parole et Langage, UMR 7309 (CNRS, Aix-Marseille Université)

[beatrice.dal-bo@univ-amu.fr](mailto:beatrice.dal-bo@univ-amu.fr)

### Le « langage populaire » confronté aux écrits de scripteurs peu lettrés de la Grande Guerre

Cette communication se propose d'interroger la dénomination de « langage populaire » à l'aune d'un corpus de français écrit du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Des correspondances privées échangées pendant la Grande Guerre par des scripteurs peu habitués à la pratique de l'écrit, que l'on a coutume d'appeler *peu lettrés* (d'après Branca-Rosoff et Schneider, 1994), ont été récoltées et constituées en corpus dans le cadre du projet *Corpus 14*<sup>1</sup>. Ces écrits constituent ainsi une ressource précieuse, qui permet de questionner la pertinence et l'opérabilité de la notion de « langage populaire », souvent utilisée et déclinée en linguistique française : « langage populaire » pour Bauche (1920), « langue populaire » pour Brunot (1905-1938), « français populaire » pour Guiraud (1965) et Gadet (1992) *inter alia*. L'empan temporel de ce corpus se situe à un moment charnière dans l'histoire de la pratique de l'écrit, puisque la plupart de la population peu lettrée s'approprie du code graphique afin de maintenir un contact avec leurs proches pendant les années de séparation imposée par la guerre. Ce corpus fournit ainsi le matériel linguistique approprié pour interroger la notion de « langage populaire » : quels usages de la langue cette étiquette est-elle censée recouper ? Dans le cadre de cette communication, nous allons dans un premier temps engager une réflexion sur les différentes désignations citées ci-dessus et sur la nature des facteurs qui semblent les sous-tendre : diastratique, diaphasique, etc. Dans un deuxième temps, nous allons discuter l'appellation de « parlé graphique », d'après Koch et Österreicher (2001), qui a été retenue pour décrire notre corpus de travail (Steuckardt, 2014). Enfin, nous articulerons ces réflexions d'ordre théorique avec les données linguistiques fournies par notre corpus. Des traits décrits par la littérature comme typiques du « langage populaire », au point d'en devenir des stéréotypes, tels que les usages non standard du morphème *que* (Bauche, 1920 ; Frei, 1929 ; Gadet, 1997), s'avèrent être en réalité des phénomènes statistiquement très minoritaires (Dal Bo, 2019). Cette communication essaiera ainsi d'éclairer, à travers des données authentiques et quantifiées, ce qu'un corpus de scripteurs peu lettrés peut apporter à la réflexion linguistique autour du « langage populaire ».

---

<sup>1</sup> <https://www.univ-montp3.fr/corpus14/>

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Bauche, Henri. 1920. *Le langage populaire*. Paris : Payot.
- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse linguistique de l'écriture des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Brunot, Ferdinand. 1905-1938. *Histoire de la langue française des origines à 1900*. Paris : Armand Colin.
- Dal Bo, Beatrice. 2019. *Aux frontières de la norme : usages linguistiques de scripteurs peu lettrés dans des correspondances de la Grande Guerre*. Thèse de doctorat en sciences du langage. Université Paul-Valéry Montpellier 3 et Università degli studi di Genova.
- Frei, Henri. 1929. *La grammaire des fautes*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Gadet, Françoise. 1992. *Le français populaire*. Paris : Presses universitaires de France.
- Gadet, Françoise. 1997. *Le français ordinaire*. Paris : Armand Colin.
- Guiraud, Pierre. 1965. *Le français populaire*. Paris : Presses universitaires de France.
- Koch, Peter & Wulf Österreicher. 2001. Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache. Langage parlé et langage écrit. In Holtus Günter, Michael Metzeltin & Christian Schmitt (eds.), *Lexikon der romanistischen Linguistik* 1/2. 584-627.
- Praxiling - UMR 5267. 2019. *Corpus 14* [Corpus]. ORTOLANG (Open Resources and TOols for LANGuage) - [www.ortolang.fr](http://www.ortolang.fr), <https://hdl.handle.net/11403/corpus14>.
- Steuckardt, Agnès. 2014. De l'écrit vers la parole. Enquête sur les correspondances peu lettrées de la Grande Guerre. *Actes du 4<sup>e</sup> Congrès Mondial de Linguistique Française*. 353-364. SHS Web of Conferences 8, DOI : 10.1051/shsconf/20140801159.

# Sascha Diwersy<sup>1</sup>, Melanie Uth<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Paul Valéry, Montpellier III

<sup>2</sup>Universität Potsdam

[sascha.diwersy@univ-montp3.fr](mailto:sascha.diwersy@univ-montp3.fr) , [uth@uni-potsdam.de](mailto:uth@uni-potsdam.de)

## « Les mots populaires » zwischen Wörterbuch und Sprachkorpus

Laut Gadet (2003 : 1) bezeichnet der Begriff « français populaire » « un ensemble de formes non standard répertoriées » und ist « un construit social hétéroclite qui véhicule une fonction déclassante implicite ». Der TLFi/CNRTL definiert ein « mot populaire » als « [m]ot ... [q]ui est composé de gens du peuple; qui est fréquenté par le peuple ». Der *Petit Robert* verwendet die Sigle « pop. » nach eigenen Angaben für « mot[s] ... courant[s] propre[s] à la langue parlée des milieux populaires (souvent argot ancien répandu), qui ne s'emploierai[en]t pas dans un milieu social élevé (...) ».

Worauf genau beruht aber die von Lexikographen vorgenommene Klassifizierung von lexikalischen Einheiten als « populaire » bzw. « pop. » im Wörterbuch und welchen Verwendungskontexten (sozialen Gruppen und/oder Situationen) entspricht diese Klassifizierung in aktuellen französischen Sprachkorpora?

Dieser Frage möchten wir in unserem Beitrag nachgehen, indem wir die in Referenzwörterbüchern des Französischen wie dem *Petit Robert* (PR, 2021) oder dem *Trésor de la Langue Française* (TLFi/CNRTL, 2012) ausschließlich als « pop. » klassifizierten Einträge im CRFC-Korpus (Siepmann et al. 2016) aufspüren und ihre Verwendung möglichst genau hinsichtlich der oben genannten Parameter nachzeichnen. Zum einen soll ermittelt werden, von welchen Personengruppen und/oder in welchen Situationen die entsprechenden Worte besonders häufig verwendet werden. Darüber hinaus ist interessant, dass die « pop. »-Klassifizierungen der von uns in einer ersten Stichprobe extrahierten lexikalischen Einheiten in PR und TLFi/CNRTL kaum übereinstimmen (40 Diskrepanzen bei den gesamten 316 extrahierten Items, 31 Diskrepanzen bei den 40 im PR ausschließlich als « pop. » klassifizierten Items!). Es soll daher geprüft werden, ob sich für die jeweils als « pop. » klassifizierten Lexikoneinträge je nach Klassifizierungsschema (PR versus TLFi/CNRTL) unterschiedliche Verwendungsbereiche herauskristallisieren, was bedeuten würde, dass das « pop.-Label » für die verschiedenen lexikographischen Ressourcen unterschiedlich zu definieren wäre.

In Anbetracht des Sektionsthemas möchten wir versuchen, diese Recherche mit einem Fokus auf (derivations-)morphologische Phänomene zu gestalten.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Gadet, Françoise. 2003. « Français populaire » : un classificateur déclassant ?. *Marges linguistiques* 6, M.L.M.S. éditeur, <http://www.marges-linguistiques.com> - 13250 Saint-Chamas (France).
- PR. 2021. *Le Petit Robert – Version numérique*, version 5.5. Paris : Dictionnaires Le Robert – SEJER, (28/12/2021).
- TLFi/CNRTL. 2012. *Trésor de la Langue Française informatisé*, Version en ligne du CNRTL. Nancy : ATILF UMR 7118 CNRS – Université de Lorraine, <https://cnrtl.fr/definition/> (10/01/ 2022).
- Siepmann, Dirk, Christoph Bürgel & Sascha Diwersy. 2016. Le Corpus de référence du *français contemporain* (CRFC), un corpus massif du français largement diversifié par genres. *SHS Web of Conferences*, 27, 11002, DOI : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162711002>.

# Jürgen Erfurt<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Goethe-Universität Frankfurt am Main

[erfurt@em.uni-frankfurt.de](mailto:erfurt@em.uni-frankfurt.de)

## **<oujerestois Six Semainechez elle>: Laienschriftlichkeit in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts im Spannungsfeld von Mobilität, Kontakt und sprachlichem Ausbau**

Der Beitrag befasst sich mit der von den OrganisatorInnen der Sektion 9 formulierten Frage, ob im Kontext von historisch überlieferten nichtprofessionellen Schriftpraktiken „die Kategorie ‚populaire‘ überhaupt [...] definiert werden kann und [...] die gleichen Beziehungen mit den Begriffen ‚savant‘ bzw. ‚lettré‘ aufweist“ (Steukardt/Steffen/Große, Sektionsbeschreibung). Und weitergehend, „ob die Volksschriftlichkeit in diesem Sinne eine geschriebene diastratische Varietät darstellt, die mehr oder weniger unabhängig ist“ (ebd.). Letzteres greift in die Diskussion über die relative Autonomie von Schrift und Schriftlichkeit gegenüber gesprochener Sprache ein, wie sie in prominenter Weise U. Maas (u.a. 2010, 2016) in seiner Theorie des sprachlichen Ausbaus geführt hat.

Die Datenbasis für meine Überlegungen besteht in französischsprachigen Texten aus Paris und aus Berlin/Brandenburg aus der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts, die durchaus als „scripturalité populaire“ zu fassen wären. Es handelt sich einerseits um das Manuskript des „Journal de ma vie“ von Jacques Louis Ménétra, einem Pariser Handwerker, der nach seiner Wanderschaft als Glaser im Jahre 1764 begann, Tagebuch zu führen und dieses im Jahre 1802, am „25 vendémiaire de l’an XI“, beendete. Ménétras Schriftpraxis lässt sich als die eines nichtprofessionellen Schreibers bestimmen, eines „semicolti“ oder schriftstellerischen Laien, wie es mit dem im Titel des Beitrags verwendeten Zitat bereits angedeutet wird (zu Ménétra, vgl. Erfurt 1993, zum Französischen in Paris, vgl. Lodge 2004). Andererseits richtet sich die Aufmerksamkeit auf handschriftliche Dokumente aus den Berliner und Brandenburger Kolonien der hugenottischen *Réfugiés* (dazu ausführlich Böhm 2010), deren Schriftpraxis in verschiedener Hinsicht nicht nur von der Spannung zwischen Mündlichkeit und Schriftlichkeit, sondern mehr noch von den diasporischen Lebensverhältnissen geprägt ist, von Migration, Mobilität, Kontakt und Mehrsprachigkeit. Es stellt sich somit die Frage, ob diese schriftbasierten Zeugnisse sprachlichen Handelns mit der Kategorisierung als ‚populaire‘ treffend beschrieben werden oder ob nicht andere Perspektiven auf Schriftlichkeit, auch jenseits der Opposition ‚populaire‘ vs. ‚savant‘ bzw. ‚lettré‘ in Anschlag zu bringen sind, insbesondere wenn es darum geht, die im Titel der Sektion pointierte „Diachronie“ zu erhellen.

Denn es spricht vieles dafür, Sprachgeschichte, die immer auch eine Narration ist, anders zu erzählen als es „im Paradigma des sprachlichen Nationalismus seit dem 19. Jahrhundert als Geschichte *einer* Sprache“ erfolgt, „so als ob die Menschen naturgegeben einsprachig seien und

Sprachen isoliert voneinander und in abgegrenzten Räumen existierten“ (Erfurt/Gessinger 2022). In dieser Perspektive läuft die sprachhistorische Forschung auf das zu, was seit einigen Jahren mit dem Konzept der Transkulturalität (vgl. Erfurt 2021) gefasst wird und sich dafür anbietet, Sprachgeschichte transkulturell zu modellieren. Mit dem Perspektivenwechsel auf die Sprachpraxis von „SprecherInnen in Bewegung“ und Gemeinschaften im Wandel rückt das sprachliche Repertoire dieser SprecherInnen/SchreiberInnen, das als solches immer auch von individueller und gesellschaftlicher Mehrsprachigkeit, oder wenn man so will, von Polylektalität bestimmt ist, in den Mittelpunkt, was eine soziostilistische Markierung wie ‚populaire‘ nicht grundsätzlich entwertet, sie aber in anderen Koordinaten als bisher erscheinen lässt.

### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

- Böhm, Manuela. 2010. *Sprachenwechsel. Akkulturation und Mehrsprachigkeit der Brandenburger Hugenotten vom 17. bis 19. Jahrhundert*. Berlin & New York : De Gruyter.
- Erfurt, Jürgen. 1993. Sprachwerk(eln) und Sprachwandel(n). Über J. L. Ménétras ‚Journal de ma vie‘ und die Skalierung schriftinduzierten Sprachwandels im Französischen. *Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie (OBST)* 47. 147-183.
- Erfurt, Jürgen. 2021. *Transkulturalität – Prozesse und Perspektiven*. Tübingen : Narr Francke Attempto/UTB.
- Erfurt, Jürgen & Joachim Gessinger. 2022. Sprachbewegungen – oder was bedeutet es, Sprachgeschichte transkulturell zu modellieren?. *Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie (OBST)* 100, Online, in Vorbereitung.
- Lodge, R. Anthony. 2004. *A Sociolinguistic History of Parisian French*. Cambridge : Cambridge UP.
- Maas, Utz. 2010. Literat und orat. Grundbegriffe der Analyse geschriebener und gesprochener Sprache. *Grazer Linguistische Studien* 73. 21-150.
- Maas, Utz. 2016. Migrationsschwelle Sprachausbau - ein gemeinsames Projekt mit Michael Bommes. *IMIS Beiträge* 50. 1-174.



# Katharina Fezer<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Universität Tübingen, SFB 1391

[eva-katharina.fezer@uni-tuebingen.de](mailto:eva-katharina.fezer@uni-tuebingen.de)

## Briefe als Zeugnisse eines *langage populaire* im 17. Jahrhundert?

Das Vorhaben, den *langage populaire* des 17. Jahrhunderts anhand authentischer Quellen zu untersuchen, könnte zunächst wenig fruchtbar erscheinen. Schließlich ist die Alphabetisierungsrate innerhalb der Bevölkerungsgruppen, die nicht Teil der „höheren“ gesellschaftlichen Schichten sind, noch weitaus geringer als in den darauffolgenden Jahrhunderten, und auch Ego-Dokumente jenes Zeitraums sind, verglichen mit späteren Epochen, bislang nur höchst vereinzelt aufgefunden und besprochen worden (vgl. Martineau 2004, Bardet & Ruggiu 2014, Ernst 2019). Auch innerhalb der metasprachlichen Diskussion des *siècle classique*, wie sie sich insbesondere in den zahlreich entstandenen sprachnormierenden Schriften niederschlagen, wird die „populäre“ Sprache kaum berücksichtigt. Die Begriffe *peuple* und *populaire* sind dort stark negativ konnotiert: So könne das *peuple* keinesfalls als Referenzquelle für den *bon usage* dienen (Vaugelas 1647: [28]), vielmehr ist es erklärtes Ziel, die Sprache von den „ordures qu'elle avoit contractées (...) dans la bouche du peuple“ (Faret, zit. in Alemand 1690: [71]) zu reinigen. Als *populaire* klassifizierte sprachliche Merkmale finden in den *grammaires* und *remarques* dementsprechend nur Erwähnung, um abgelehnt zu werden (vgl. u.a. Bouhours 1692: 240; Chiflet 1659: 93; Vaugelas 1647: 241).

Gleichwohl ist es gerade angesichts dieser so markanten Normierungsdiskurse angemessen, die tatsächliche Reichweite jener Bestrebungen zu hinterfragen und die präskriptiven Normen auf ihre praktische Anwendung in unterschiedlichen Sprachzeugnissen hin zu überprüfen – gerade auch in Texten, die weit von den höfisch-literarischen Kreisen der Sprachnormierungsdebatte entfernt sind. Quellen, die hierfür in Frage kommen, sind bei genauerem Hinsehen in verschiedenen *Archives municipales*, *Archives départementales* und auch in den *Archives nationales* auffindbar, oftmals als Teil der Nachlässe von Familien oder *seigneuries*.

Im Rahmen des Projekts *Purismus – Diskurse und Praktiken der Sprachreinheit in der Frühen Neuzeit* (SFB 1391, Universität Tübingen) werden diese Quellen momentan erstmalig aus sprachwissenschaftlicher Perspektive gesichtet, digitalisiert und zu einem Korpus zusammengestellt. Hauptsächlich handelt es sich hierbei um Briefe und damit um eine Textsorte, deren Wichtigkeit für die Konstituierung einer „Sprachgeschichte von unten“ (Elspaß 2005) bereits mehrfach betont wurde (vgl. u.a. Elspaß 2012; Ayres-Bennett 2018). Diese Briefe zeugen davon, dass Angehörige „niedererer“ Gesellschaftsschichten auch im Frankreich des 17. Jahrhunderts aus unterschiedlichen Gründen veranlasst waren, zur Feder zu greifen – beispielsweise, um den Kontakt zu ausgewanderten Familienmitgliedern aufrecht zu erhalten.

Jene Briefe sollen im Rahmen des hier vorgeschlagenen Beitrags erstmals sprachwissenschaftlich untersucht werden. Hierbei soll geklärt werden, in welchem Maße die Texte den orthografischen, lexikalischen, morphologischen und syntaktischen Normen entsprechen, die zeitgleich postuliert wurden. Sofern Normabweichungen festgestellt werden, ist anschließend zu analysieren, wie systematisch diese auftreten und ob diesbezüglich einzeltextübergreifende Gemeinsamkeiten erkennbar sind, die es erlauben, von einer eigenen Norm dieser Textgruppe zu sprechen. Schlussendlich soll so zudem geprüft werden, inwieweit es möglich ist, einen *langage populaire* des 17. Jahrhunderts auf dieser Basis zu definieren und auch, inwiefern bei den berücksichtigten Texten von einem homogenen Korpus gesprochen werden kann – oder ob die Verschiedenheit der sprachlichen Charakteristika es nicht vielmehr nahelegen, diese Textsammlung in kleinere Kategorien aufzuteilen und beispielsweise nach dem Briefanlass, nach präziseren sozialen Kriterien wie dem Geschlecht oder dem Beruf der Schreibenden oder nach genaueren Zeitspannen zu differenzieren.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Alemand, Louis-Augustin. 1690. *Nouvelles remarques de M. de Vaugelas sur la langue française. Ouvrage posthume. Avec des Observations de M.\*\*\**. Paris : Desprez.
- Ayres-Bennett, Wendy. 2018. Historical sociolinguistics and tracking language change: sources, text types and genres. In Wendy Ayres-Bennett & Janice Carruthers (eds.), *Manual of romance sociolinguistics*, 253-279. Berlin & Boston : De Gruyter.
- Bardet, Jean-Pierre & François-Joseph Ruggiu, (eds.). 2014. *Les écrits du for privé en France de la fin du Moyen Âge à 1914*. Paris : Éditions du CTHS.
- Bouhours, Dominique. <sup>3</sup>1692. *Remarques nouvelles sur la langue française*. Paris : Josse.
- Chiflet, Laurent. 1659. *Essai d'une parfaite Grammaire de la langue française*. Amsterdam : Van Meurs.
- Elspaß, Stefan. 2005. *Sprachgeschichte von unten. Untersuchungen zum geschriebenen Alltagsdeutsch im 19. Jahrhundert*. Tübingen : Niemeyer.
- Elspaß, Stefan. 2012. The Use of Private Letters and Diaries in Sociolinguistic Investigation. In Juan Manuel Hernández-Campoy & Juan Camilo Conde-Silvestre (eds.), *The Handbook of Historical Sociolinguistics*, 156-169. London : Blackwell.
- Ernst, Gerhard. 2019. *Textes français privés des XVIIe et XVIIIe siècles*. Berlin & Boston : De Gruyter.
- Martineau, France. 2004. *Corpus de français familier ancien*. <http://polyphonies.uottawa.ca>.
- Vaugelas, Claude Favre de. 1647. *Remarques sur la langue française utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire*. Paris : Courbé.

# Hugues Galli<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Bourgogne

[hugues.galli@u-bourgogne.fr](mailto:hugues.galli@u-bourgogne.fr)

## **Parler peuple, parler pour le peuple : usage(s) et fonction(s) de la langue populaire et argotique dans l'almanach du *Père Peinard*, journal anarchiste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**

Du 24 février 1889 au 1<sup>er</sup> décembre 1900 paraît, en trois séries de durées inégales (respectivement 264, 130, 15 numéros selon Maitron 1975 (t. 2) : 229), *Le Père Peinard*, l'un des journaux anarchistes les plus atypiques sur le plan linguistique. En effet, contrairement à la tendance observée par François (1985) selon laquelle la paralittérature (presse y compris les almanachs, bandes dessinées, publicité, etc.) demeure en cette période de diffusion plutôt « sage sur le plan du langage », l'hebdomadaire en question s'adresse aux classes populaires dans leur propre langue quitte à en accentuer le trait. Il est même connu pour être « écrit dans une langue forte et imagée » (Enckell, 2014 : 399) et son créateur et principal artisan, Émile Pouget, bien que d'extraction bourgeoise, considéré comme « un grand pamphlétaire prolétarien » (*ibid.*). En effet, *Le Père Peinard* ne fait pas un emploi sporadique des termes et tournures populaires et argotiques, il en regorge. Le narrateur et personnage principal, « gniaff »<sup>2</sup> de son état, se demandait d'ailleurs dès le premier numéro : « [...] à quoi ça serait utile de pommader mes phrases, puisqu'elles sont pas pondues pour les petits crevés, qui font leur poire un peu partout. C'est la langue du populo que je dégoise. » (*Le Père Peinard*, n°1). La présente étude aura pour objet d'analyser un pan non encore exploité du journal à savoir son almanach (Pouget 1984) dont le ton volontiers burlesque n'en est pas moins virulent et contestataire. Les conditions d'emploi des mots et tournures populaires et argotiques seront examinées à l'aune de l'intention recherchée et assumée par leur(s) auteur(s). Il semble que derrière le « parler peuple pour le peuple » dans sa manière la plus comique, directe ou désinvolte se cache une volonté de transgression qui, de la langue à l'appel à l'insurrection, n'a qu'un pas à faire. Attaque de la norme autant que de l'ordre, l'argot retrouverait bien ici son rôle de porte-étendard de la révolte.

### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

Arvidsson, Karl-Anders. 1999. Notes sur le vocabulaire argotique et populaire du *Père Peinard* (1889-1900). *Neuphilologische Mitteilungen* 100(3). 309-332.

Bauche, Henri. 1920. *Le langage populaire : Grammaire, syntaxe et dictionnaire du français tel*

---

<sup>2</sup> Selon la graphie adoptée par le journal. Mais le mot connaît de nombreuses variantes : *gnaf* (TLFi ; Colin 2010), *gniaf* (TLFi), *gniaffe*, *gnaffe*, *gnaffre* (Esnault, 1965) y compris régionales (cf. FEW 7, 1b). Il signifie « cordonnier, savetier » et par extension de sens « celui qui gâche son travail, effectue de mauvaises réparations » (TLFi). Le mot lyonnais *gnafron* « glouton », qui a donné le nom au savetier ivrogne compagnon de Guignol, possède la même origine (FEW, *ibid.*).

- qu'on le parle dans le peuple de Paris, avec tous les termes d'argot usuel.* Paris : Payot.
- Colin, Jean-Paul. 2010. *Dictionnaire de l'argot et du français populaire.* Paris : Larousse.
- Enckell, Marianne et al. (eds.). 2014. *Les anarchistes. Dictionnaire biographique du mouvement libertaire francophone.* Ivry-sur-Seine : Les Éditions de l'Atelier/Les Éditions Ouvrières.
- Esnault, Gaston. 1965. *Dictionnaire historique des argots français.* Paris : Larousse.
- François, Denise. 1985. Le langage populaire. In Gérald Antoine & Robert Martin (eds.), *Histoire de la langue française 1880-1914*, 295-327. Paris : CNRS éditions.
- Maitron, Jean. 1975. *Le mouvement anarchiste en France.* Tomes 1 et 2. Paris : Maspero.
- Meizoz, Jérôme. 2005. La « langue peuple » dans le roman français. *Hermès* 42. 101-106.
- Pouget, Émile. 2016. *Le Père Peinard. Tome 1. Février-juillet 1889, n° 1-23.* Édition de Denis Delaplace. Paris : Classiques Garnier.
- Pouget, Émile. 1984. *L'almanach du Père Peinard 1894-1896-1897-1898-1899.* Paris : Éditions Papyrus.
- Préposiet, Jean. 2012. *Histoire de l'anarchisme.* Édition revue et augmentée. Paris : Fayard/Pluriel.
- Schmitt, Christian. 1990. Französisch: Sondersprachen/Jargons. In Günter Holtus et al. (eds.), *Lexikon de Romanistischen Linguistik (LRL) Band V/1 Französisch*, 283-307. Tübingen : Max Niemeyer Verlag.
- Sourdou, Marc. 2009. Places et fonctions de l'argot dans le texte littéraire. In Alicja Kacprzak & Jean-Pierre Goudaillier (eds.), *Standard et périphéries de la langue*, 301-311. Łódź & Łask : Oficyna Wydawnicza Leksem.
- Tournier, Maurice. 2002. *Le Père Peinard et le burlesque populaire. Propos d'étymologie sociale. Tome 1 : Des mots sur la grève.* 237-252. Lyon : ENS Éditions.
- Tournier, Maurice. 2002. *Subversion des valeurs sociales et subversion des valeurs de langue. L'exemple du Père Peinard. Propos d'étymologie sociale. Tome 1 : Des mots sur la grève.* 253-264. Lyon : ENS Éditions.

# Julie Glikman<sup>1</sup>, Camille Fauth<sup>1</sup>, Nicolas Mazziotta<sup>2</sup>, Christophe Ben-zitoun<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Université de Strasbourg (France)

<sup>2</sup>Université de Liège (Belgique)

<sup>3</sup>Université de Lorraine (France)

[glikman@unistra.fr](mailto:glikman@unistra.fr), [cfauth@unistra.fr](mailto:cfauth@unistra.fr), [nicolas.mazziotta@uliege.be](mailto:nicolas.mazziotta@uliege.be), [Christophe.Ben-zitoun@univ-lorraine.fr](mailto:Christophe.Ben-zitoun@univ-lorraine.fr)

## Une nouvelle voie d'accès au français populaire : les Vocaux

L'oral est souvent considéré comme le lieu privilégié du changement linguistique (Blanche-Benveniste 2002), ce qui peut expliquer l'intérêt pour l'étude des marques d'oralité, de la représentation de l'oral ou du lien langue parlée / langue écrite (Schneidecker & Vagner (dir.) 2020, Glikman et al. (dir.) 2019, Ayres-Bennet et al. (dir.) 2018, Blasco & Bodelot (dir.) 2017, Rodriguez Somolinos (dir.) 2016, Lagorgette & Larrivée (dir.) 2013). Cependant, aujourd'hui encore, malgré le développement des corpus oraux (ORFEO, ESLO), l'accès à l'oral spontané reste difficile. Le projet « Les Vocaux » vise à combler ce manque, à travers la constitution d'un corpus de données inédites de français parlé spontané : les « sms vocaux » ou « vocaux ». Ces données sont spontanément produites en dehors de toute enquête ou entretien linguistique, et constituent ainsi une voie d'accès à la parole spontanée non surveillée, nécessaire pour la description de la langue naturelle. Ce projet vient ainsi en complément des corpus de sms écrits (cf. Panckhurst et al. 2013 & Stark 2016-218).

L'objectif de cette communication est de présenter les questions méthodologiques et philologiques qui se posent pour l'édition d'un tel corpus, ainsi que les premiers résultats du recueil exploratoire préliminaire. Pour cette pré-étude, nous avons recueilli 59 vocaux (près d'une heure de données), auprès de 7 locutrices âgées de 20 à 41 ans et résidant à Strasbourg. Des entretiens individuels ont été menés pour interroger leur pratique et récupérer un échantillon de parole comparable. Les vocaux sont, selon les locutrices, majoritairement ou rarement utilisés, de longueur variable, et peuvent se situer à différents niveaux de l'échelle conceptuelle de la distance ou proximité communicative (thème, planification, destinataire unique ou multiple (conversations de groupe), plus ou moins intime (amis, famille, collègue) (Koch & Oesterreicher 2001)).

Les premiers résultats montrent des caractéristiques bien connues pour la production de l'oral (faux départs, hésitations, pauses, etc., Blanche-Benveniste et al. 1990) et de nombreuses attestations de marqueurs de discours (*du coup*, *genre*, *tu vois*, *en mode*) et articulateurs du discours (*voilà* conclusif, cf. Col et al. 2015). On trouve aussi bien des communications de type interactionnel (1) que des récits, pouvant comporter du discours rapporté au style direct (2) :

- (1) [...] et qu'est-ce qui t'a déclenché cette pensée \_ explique-moi \_ t'es pas moche \_ je te le dis (06\_03)

(2) [...] et il dit bonjour alors on est là genre bonjour \_ et euh \_ il sort à #name euh \_ ouais euh vous pensez à bien garder les distances de sécurité hein euh alors elle dit ben oui vous voyez bien qu'ils sont espacés \_ oui oui non mais je vois je vois hein [...] (05\_08)

Le corpus sera enrichi de plusieurs strates d'informations alignées sur le signal sonore : transcriptions en orthographe standard, syllabation phonétique et alignement au phonème, et annotations (lemmatisation, parties du discours et analyse syntaxique, pauses, allongements et éléments de remplissages (*euh*, *mm*), faux départs, marqueurs, termes d'adresse, frontières du discours rapporté), qui permettront l'étude de ces phénomènes.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Ayres Bennet, Wendy et al. (eds.). 2018. *Nouvelles voies d'accès au changement linguistique*. Paris : Classiques Garnier.
- Blanche-Benveniste, Claire et al. 1990. *Le français parlé*. Paris : CNRS éditions.
- Blasco, Mylène/Bodelot, Colette (eds.). 2017. Langue parlée / langue écrite, du latin au français : un clivage dans l'histoire de la langue ?. *Langages* 208. 5-16.
- Caillat, Domitille. 2013. Le discours rapporté direct dans les conversations orales: un système de balisage multimodal. In Cécile Desoutter & Caroline Mellet (eds.), *Le discours rapporté et ses marques* 178, 63-80. Berlin : Peter Lang.
- ESLO, <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pagecorpus/pageaccesscorpus>.
- Col, Gilles, Charlotte Danino & Julien Rault. 2015. Éléments de cartographie des emplois de *voilà* en vue d'une analyse instructionnelle. *Revue de Sémantique et Pragmatique* [En ligne], 37 | 2015, <http://journals.openedition.org/rsp/1015>, DOI : <https://doi.org/10.4000/rsp.1015> (12/01/2022).
- Glikman, Julie, Gabriella Parussa & Richard Waltereit (eds.). 2019. Les marqueurs du discours en diachronie du français : nouvelles perspectives. *Studia Linguistica Romanica* 2, <https://studialinguisticaromanica.org/index.php/slr/issue/view/2>.
- Koch, Peter & Wulf Oesterreicher. 2001. Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache / Langage parlé et langage écrit. In Holtus Günter, Michael Metzeltin & Christian Schmitt (eds.). *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, 1/2, 584-627. Tübingen : Niemeyer.
- Lagorgette, Dominique & Pierre Larrivée (eds.). 2013. *Représentations du sens linguistique* 5. Chambéry : Presses de l'Université de Savoie.
- ORFEO, <https://www.projet-orfeo.fr/>.
- Panckhurst, Rachel et al. 2013. Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS. *Épistémè - revue internationale de sciences sociales appliquées*, 9 : *Des usages numériques aux pratiques scripturales électroniques*. 107-138.
- Rodriguez Somolinos, Amalia (ed.). 2016. Énonciation et marques d'oralité dans l'évolution du français. *Linx* 73, Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre.
- Rossari, Corinne & Jacques Jayez. 2000. Du coup et les connecteurs de conséquence dans une perspective dynamique. *Linguisticae investigationes* 23.2 (2000). 303-326.
- Schneedecker, Catherine & Céline Vaguer (eds.). 2020. L'oral représenté en diachronie et en synchronie : une voie d'accès à l'oral spontané ?. *Langages* 2020/1 (N° 217). 9-21.
- Stark, Elisabeth. 2016-2018. Projet FSN « What's up, Switzerland? » (Sinergia:

CRSII1\_160714). Université de Zurich. [www.whatsup-switzerland.ch](http://www.whatsup-switzerland.ch).

Verine, Bertrand. 2005. Dialogisme interdiscursif et interlocutif du discours rapporté: jeux sur les frontières à l'oral. In Jacques Bres (ed.), *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*. 187-200. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

# Corinne Gomila<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Montpellier/ Praxiling UMR 5267-CNRS

[corinne.gomila@gmail.com](mailto:corinne.gomila@gmail.com)

## Doublons et reduplications dans les correspondances du Corpus 14 : la répétition serait-elle un trait du « langage populaire » ?

Cette proposition s'inscrit à la croisée des thématiques 1 et 2 de la section 9 en ce qu'elle explore des archives populaires de la Grande Guerre - les correspondances du Corpus 14<sup>3</sup> - et qu'elle questionne, au-delà des stéréotypes sur le langage populaire, l'usage de la répétition dans ces écrits de peu-lettrés.

En dehors des routines épistolaires et des reprises diaphoniques qui structurent les 1273 lettres et cartes postales du corpus, nous relevons diverses formes de répétition de mots : des doublons impertinents (*nous sommes nous sommes*), des redoublements d'intensité (*souvent souvent*), des répétitions anaphoriques (*du papier du : papier*), des récurrences sentencieuses (*quand le mari manque tout manque*), des sutures graphiques (*de de*) pour n'en citer qu'une partie.

- (1) écrit moi *souvent souvent* le temps me paraîtra moins long, (Victoria-1-141116)
- (2) Sur notre gauche du côté *de de* Beauséjour on entend un grand bombardement du matin au soir (Jules-1-150320)
- (3) faite moi parvenir des Anvelope au lieu du *papier du : papier* jenez pour tou le temp de la guerre mes des Anvelope ja n'ai plus : (Laurent-1-141028-3)
- (4) nous sommes loing et pour la pensée *nous sommes nous sommes* uni de coeur, quand le mari *manque tout manque*. (Victoria-1-140812)

Cette pratique interroge : s'agit-il d'un phénomène régulier dans le Corpus 14 ? relève-t-il d'une déficience scripturale ou au contraire d'un procédé d'écriture ? Et plus largement, serait-ce là un trait spécifique de l'écriture de ces gens ordinaires, paysans ou ouvriers, ayant appris à lire et écrire, lors d'une scolarité brève, à l'école de la République ?

Il est courant en effet d'associer la répétition au langage populaire : à l'oral, F. Gadet (1991) rappelle que F. Brunot (1939) voit dans ce qu'il nomme « les redoublements et répétitions inutiles » un trait du parler populaire ; à l'écrit, le mot *répétition* procède d'un double langage

---

<sup>3</sup> Le Corpus14 est le fruit du travail d'une équipe de chercheurs coordonnée par A. Steuckardt de l'Université de Montpellier 3. Il rassemble 1273 lettres et cartes postales écrites entre 1914 et 1916 consultables sur le site du laboratoire *Praxiling* sous le nom de *Corpus 14*.



presque incompatible (Branca-Rosoff, 1988) désignant un défaut de variété lexicale dans les textes d'élèves notamment, ou un procédé stylistique de haut niveau maîtrisé ou étudié par une élite lettrée.

Tout en s'adossant aux recherches qui envisagent la dimension populaire du langage et aux travaux qui ont choisi d'éclairer l'écriture des plus humbles à travers l'histoire (Gerhardt, 1999 ; Branca-Rosoff et Schneider 1994 ; Steuckardt 2015, Steffen, Thun et Rainer, 2018), l'étude prendra également appui sur les travaux récents appréhendant la répétition comme une « figure vivante, prise dans le mouvement du discours » (Prak-Derrington, 2015, 2021), apte à assumer « un rôle mémoriel, régulateur et signalétique » (Bonhomme, 2005 :41).

Il s'agira tout d'abord de recenser et d'analyser les formes de répétition présentes dans les correspondances du Corpus 14, puis de les confronter aux écrits d'épistoliers « plus lettrés », avant de revenir sur la question de la répétition comme variable diastratique de l'écriture.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Branca-Rosoff, Sonia. 1988. De la répétition à l'écrit. *Recherches sur le français parlé*, 8. 13-37. Aix-en-Provence.
- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse de l'écriture des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Bonhomme, Marc. 2005. *Pragmatique des figures clés du discours*. Paris : Honoré Champion.
- Brunot, Ferdinand. 1939. *Histoire de la langue française*, t. X. Paris : A. Colin.
- Gadet, Françoise. 1991. Simple, le français populaire. *Linx* 25. 63-78.
- Ernst, Gerhard. 1999. Zwischen Alphabetisierung und ‚français populaire écrit‘. Zur Graphie privater französischer Texte des 17. und 18. Jahrhunderts. In Ulrich Ammon, Klaus J. Matthies & Peter H. Nelde (eds.), *Sociolinguistica. Internationales Jahrbuch für Europäische Soziolinguistik*, 91-111, Tübingen, Max Niemeyer.
- Große, Sybille, Agnès Steuckardt, Lena Sowada & Béatrice Dal Bo. 2016. *Du rituel à l'individuel dans des correspondances peu lettrées de la Grande Guerre* [article]. Congrès Mondial de Linguistique Française-CMLF 2016, SHS Web of Conférences 27, 06008. DOI : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162706008>.
- Prak-Derrington Emmanuelle. 2021. *Magie de la répétition*. Lyon : ENS ÉDITIONS.
- Prak-Derrington Emmanuelle. 2015. Anaphore, épiphore & Co. La répétition réticulaire. *Pratiques*, 165-166.
- Steuckardt, Agnès (ed.). 2015. *Entre village et tranchées. L'écriture de Poilus ordinaires*. Uzès : Inclinaison.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.

# France Martineau<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université d'Ottawa

[fmartin@uOttawa.ca](mailto:fmartin@uOttawa.ca)

## Une grammaire « ordinaire » du français : diversité et inclusion

Cette communication se situe dans le cadre de la sociolinguistique historique et présente les bases théoriques et méthodologiques d'une grammaire du français « ordinaire », depuis le 17<sup>e</sup> s. jusqu'au 21<sup>e</sup> s. (F. Martineau *Les Voix de papier : grammaire et lexique historiques du français nord-américain*, à paraître). Nous présentons d'abord les enjeux méthodologiques et théoriques de cette grammaire, les bases de données textuelles (littéraires, métalinguistiques, correspondances) ayant servi à établir cette grammaire ainsi que la perspective globale adoptée sur la variation, qui croise les axes diachronique, diatopique et diastratique.

Les études sur les peu-lettrés, ces scripteurs et scriptrices malhabiles (Branca-Rosoff et Schneider, 1994; Martineau 2007; Ernst 2019), se sont principalement penchées sur les « écarts » de langue, orthographiques, lexicaux ou morphosyntaxiques dans ces textes, avec pour effet une fragmentation de l'identité sociale et linguistique des individus et une plus grande marginalisation des documents produits. Notre approche recadre les choix de langue présents dans les écrits ordinaires (lettres familiales, journal personnel) en les inscrivant dans les trajectoires individuelles et familiales (ex., mobilité sociale, contacts dans un contexte migratoire) et dans un espace sociohistorique (les discours ambiants sur la langue, l'accès aux imprimés, etc.). En croisant différents genres (littéraires, épistolaires, métalinguistiques) et en abordant la variété de français nord-américain dans une perspective historique qui tienne compte du français européen populaire ou familier à différentes périodes (par ex. Bauche, 1920 ou Frei, 1929), notre communication soulève des pistes de réflexion sur l'inscription de ces textes dans une histoire « ordinaire » de la langue, qu'elle soit populaire, familière ou courante.

Dans un deuxième temps, nous nous attardons à deux phénomènes du système de la subordination qui mettent en jeu l'intégration syntaxique (Gadet, 2013): l'ellipse de *que* dans les complétives, relatives et circonstancielles (par ex., je veux tu partes; celle je te parle; c'est parce tu viens) et l'emploi du subjonctif régi par une loc. conjonctive. Nous montrons 1) comment les données permettent de combler des lacunes dans la documentation historique et de dégager une continuité des phénomènes dans l'histoire du français 2) de comparer la variation dans l'espace francophone nord-américain et français 3) de situer la dynamique du changement par rapport à la question de la subordination.

Notre communication se veut une réflexion plus générale sur la relation épistémologique entre la notion de français populaire et les enjeux de l'établissement de bases de données qui servent à circonscrire cette notion et à en mesurer les phénomènes.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Bauche, Henri. 1920. *Le langage populaire : grammaire, syntaxe et dictionnaire du français tel qu'on le parle dans le peuple de Paris avec tous les termes d'argot usuel*. Paris : Payot.
- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse de l'écriture des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Ernst, Gerhard. 2019. *Textes français privés des XVIIe et XVIIIe siècles*. Berlin & Boston : De Gruyter.
- Frei, Henri. 1929. *La grammaire des fautes*. Paris : Geuthner.
- Gadet, Françoise 2013. *Que, une ressource discursive panfrancophone?*. In Daniel Jacob & Katja Ploog (eds.), *Autour de que – El entorno de que*, 71-88. Berlin : Peter Lang.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.

# Benjamin Meisnitzer<sup>1</sup> & Joachim Steffen<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Leipzig

<sup>2</sup>Universität Augsburg

[benjamin\\_lucas.meisnitzer@uni-leipzig.de](mailto:benjamin_lucas.meisnitzer@uni-leipzig.de), [joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de](mailto:joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de)

## Déplacement d'origo dans la tradition discursive épistolaire de l'écriture populaire

La correspondance épistolaire a souvent été comparée à des conversations personnelles. Prétendument, la différence réside essentiellement dans le fait que les deux (ou plus) participants à la conversation ne sont pas présents (« *Epistola est absentis ad absentem colloquium* », Érasme de Rotterdam). En effet, déjà dans leurs références externes, c'est-à-dire en tant que supports physiques qui sont envoyés entre les participants à la communication, les lettres sont intégrées dans un événement communicatif quasi-dialogique. Cette vue situerait le langage utilisé dans la lettre près du pôle de l'oralité conceptuelle. Mais les actes linguistiques partent toujours d'une *origo* (Bühler 1934), à partir de laquelle l'individu parlant s'exprime. L'étirement temporel de la communication ou, plus particulièrement, la non-simultanéité des actes de parole obligent le scripteur à déplacer mentalement cette *origo* au moment de la réception du message, c'est-à-dire que le scripteur se déplace mentalement vers le futur afin d'y repositionner son *origo*. Notre contribution examine les effets de ce fait sur la structuration des textes populaires et surtout sur le choix des catégories verbales. Nous examinerons les préférences parfois apparemment arbitraires des scripteurs en matière de temps, de mode et d'aspect (y compris la *consecutio temporum complexe*) en raison de cette situation de communication difficile. Steffen (2018) explique l'utilisation massive des *verba dicendi* (« *je vous dirai* » etc.) dans les lettres des soldats ordinaires comme stratégie compensatoire d'une « oralité perdue ». Dans la présente contribution, nous allons plus loin en considérant non seulement l'occurrence de ces verbes, mais aussi leurs catégories temporelles et aspectuelles spécifiques, qui se manifestent par une tendance prononcée chez les scripteurs populaires : tout ce qui est lié à la communication par écrit est placé au futur ou indirectement façonné par d'autres moyens linguistiques (p.ex. « *tu me feras savoir à qui tu as donné cet argent* » au lieu de « *À qui as-tu donné l'argent ?* »). Cette tendance d'éviter les questions directes, les clauses impératives et même les principales clauses déclaratives directes peut être interprétée comme l'expression de la crise conceptuelle qui accompagne l'entrée dans la communication à distance. L'analyse de l'utilisation des catégories grammaticales révèle ainsi de nouvelles perspectives sur la relation entre la forme et le contenu ainsi que sur le support et la conception d'un texte.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Bardet, Jean-Pierre & François-Joseph Ruggiu (eds.). 2014. *Les écrits du for privé en France de la fin du Moyen Âge à 1914*. Paris : Éditions du CTHS.
- Koch, Peter. 1997. Diskurstraditionen: zu ihrem sprachtheoretischen Status und ihrer Dynamik. In Barbara Frank, Thomas Haye & Doris Tophinke (eds.), *Gattungen mittelalterlicher Schriftlichkeit*, 43-79. Tübingen : Narr.
- Koch, Peter & Wulf Oesterreicher. 1985. *Sprache der Nähe - Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte*. *Romanistisches Jahrbuch* 36, 15-43. Berlin & New York : Walter de Gruyter.
- Koch, Peter & Wulf Oesterreicher. 1990. *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch*, Tübingen, Niemeyer.
- Meisnitzer, Benjamin. 2012. Modality in the Romance languages: Modal verbs and modal particles. In Werner Abraham & Elisabeth Leiss (eds.), *Modality and Theory of Mind Elements across Languages*, 335-360. Berlin & Boston : De Gruyter.
- Schlieben-Lange, Brigitte. 1983. *Traditionen des Sprechens. Elemente einer pragmatischen Geschichtsschreibung*. Stuttgart : Kohlhammer.
- Steffen, Joachim. 2018. Les lettres de Poilus et de leurs prédécesseurs : L'ars dictaminis populaire en France dans la diachronie. In Joachim Steffen, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.), *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. 171-195. Kiel : Westensee-Verlag.
- Thun, Harald. 2018. Substandard und Regionalsprachen. Das Corpus Historique du Substandard Français, die écriture populaire und die écriture alternative. In Barbara Schäfer-Prieß & Roger Schöntag (eds.), *Seitenblicke auf die französische Sprachgeschichte. Akten der Tagung Französische Sprachgeschichte an der Ludwig-Maximilians-Universität München (13.-16. Oktober 2016)*, 257-303. Tübingen : Narr Francke Attempo.

# Benjamin Peter<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Christian-Albrechts-Universität zu Kiel

[benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de](mailto:benjamin.peter@romanistik.uni-kiel.de)

## **Der *langage populaire* und diachrone Evidenzen von Normkompetenzen in der Syntax: Reflektionen zur theoretischen Einordnung akademischer Briefe und ihrer SchreiberInnen**

Die von SoziologInnen beobachtete und untersuchte stratische Ausdifferenzierung von Gesellschaften wurden oftmals in sprachwissenschaftlichen (und vor allem soziolinguistischen) Untersuchungen aufgegriffen, um sprachliche Ausdifferenzierungen zu charakterisieren und kategorisieren (vgl. im Allgemeinen Block 2014, 73ss.; in Bezug auf das Akadische vgl. Martineau 2014; Martineau/Tailleur 2011). Begriffe wie *langage populaire* oder *Volksschriftlichkeit* beziehen sich dabei oftmals auf diastratisch niedrigere, aber breite Bevölkerungsschichten. Ihre Nutzung bei der Analyse akademischer Briefe impliziert jedoch eine Abgrenzung von Oberschichten, wodurch eine Hierarchisierung verschiedener Schriftlichkeits- und Normadhäsionstypen erzeugt wird. Eine solche Hierarchisierung erscheint bei der Betrachtung akademischer Gesellschaften in Minderheitenkontexten weniger sinnvoll, da sich historisch die soziale Hierarchie vor allem gegenüber den Anglophonen herausgebildet hat und nur zu einem sehr geringeren Maße innerhalb der akademischen Gemeinschaften vorzufinden ist (vgl. u.a. Landry/Lang 2014; Arsenault 2018, 223ss.). Eine überstratische Implementierung der Standardnorm in der Akadie scheint nicht vorzuliegen, ist allerdings nur sporadisch erforscht, jedoch trägt die bisherige Forschung zur Diachronie des Akadischen diesem Umstand jedoch kaum Rechnung. In diesem Zusammenhang kann durch diachrone Analysen von Briefen aus der Akadie aufgezeigt werden, dass selbst AkadierInnen mit höherer Bildung Texte produzierten, die der Standardnorm im Bereich der Syntax nicht folgten (vgl. u.a. Martineau 2014). Hieraus ergibt sich die Frage nach dem Einfluss der hexagonalen Norm sowie der Herausbildung anderer (Gebrauchs-)Normen in akademischen Gemeinschaften. In diesem Zusammenhang kann die Herausbildung von Regelmäßigkeiten sinnvoll als Etablierung von eigenen Diskurstraditionen innerhalb von *réseaux sociaux*<sup>4</sup> angesehen und als solche untersucht werden. Bei synchronen Untersuchungen zur Akadie (vgl. u.a. Beaulieu/Cichocki 2002) zeigte sich hierbei bereits, dass soziale Netzwerke im Milroy'schen Sinne bei der Herausbildung von Traditionen des Sprechens und Schreibens wichtig sind, was umso mehr in Minderheitenkonstellationen der Fall zu sein scheint. Der Vortrag soll hier ansetzen und einerseits zur terminologischen Schärfung von bisherigen Dichotomien wie *lettré(e)* und *peu-lettré(e)* bzw. *populaire* und *élitaire* oder auch des *langage populaire* in Bezug auf die Applizierbarkeit in der Akadie beitragen. Andererseits soll die Ausprägung von lokalen Normen unter Bezugnahme

---

<sup>4</sup> Das Konzept der *social networks* sowie methodische Ansätze wurden von Milroy/Milroy (1992) entwickelt.

auf das Theorem der Diskurstraditionen (zum Theorem vgl. Lebsanft/Schrott 2015) anhand von Privatbriefen aus Shippagan/Nouveau-Brunswick untersucht werden.

### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

- Arsenault, Bona. <sup>3</sup>2018. *Histoire des Acadiens. Mise à jour de Pascal Alain*. Anjou : Fides.
- Beaulieu, Louise & Wladyslaw Cichocki. 2002. Le concept de réseau social dans une communauté acadienne rurale. *Revue canadienne de linguistique* 47:3. 123-150.
- Block, David. 2014. *Social class in applied linguistics*. New York : Routledge.
- Landry, Nicholas & Nicole Lang. <sup>2</sup>2014. *Histoire de l'Acadie*. Québec : Septentrion.
- Lebsanft, Franz & Angela Schrott. 2015. Diskurse, Texte, Traditionen. In Franz Lebsanft, & Angela Schrott (eds.), *Diskurse, Texte, Traditionen. Modelle und Fachkulturen in der Diskussion*, 11-46. Bonn : Bonn University Press.
- Martineau, France. 2014. L'Acadie et le Québec: convergences et divergences. *Minorités linguistiques et société* 4. 16-41.
- Martineau, France & Sandrine Tailleu. 2011. Written vernacular: variation and change in 19<sup>th</sup> century Acadian French. In Tim Pooley & Dominique Lagorgette (eds.), *On linguistic change in French: socio-historical approaches. Studies in honour of R. Anthony Lodge*. 153-173. Chambéry : Université de Savoie.
- Milroy, Lesley & James Milroy. 1992. Social network and social class: toward an integrated sociolinguistic model. *Language in society* 21. 1-26.

# Gilles Siouffi<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

[gilles.siouffi@sorbonne-universite.fr](mailto:gilles.siouffi@sorbonne-universite.fr)

## Conférence inaugurale : Aux origines de la qualification en "populaire"

Attesté en français autour de 1330, l'adjectif *populaire* a d'abord qualifié ce qui a trait au peuple ou aux peuples de manière très large, incluant par exemple le sens de "connu et apprécié par le peuple". Le propos de cette contribution vise à éclaircir les conditions de son application au langage. La première partie de l'exposé mènera l'enquête sur les emplois précoces de l'adjectif au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle. Chez les remarqueurs classiques (Vaugelas et ses continuateurs), l'adjectif *populaire*, la plupart du temps appliqué comme marque d'usage aux locutions, est considéré comme un quasi-synonyme de *bas*. Son emploi montre donc l'importance de la hiérarchie des styles à l'époque pour qualifier les faits langagiers. Il s'agira aussi de s'interroger sur la sollicitation du terme *peuple*, et sur les enjeux de cette référence au XVII<sup>e</sup> siècle. Dans quelle mesure les paramètres sociaux font-ils l'objet d'une attention spécifique ? La deuxième partie montrera le rôle qu'a joué la prise en compte du peuple de Paris dans l'identification d'un français populaire qui se distinguerait des variétés dialectales (renvoyées quant à elles à leur caractère rural). La troisième partie sera consacrée à examiner la qualification en populaire de faits langagiers entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle, particulièrement chez les premiers linguistes, et à chercher à délimiter plus précisément le périmètre visé.



# Lena Sowada<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Universität Heidelberg

[lena.sowada@rose.uni-heidelberg.de](mailto:lana.sowada@rose.uni-heidelberg.de)

## **Des scripteurs moins expérimentés et leurs écrits pendant la Première guerre mondiale : des archives en faveur de l'étude d'un langage populaire ?**

Cette proposition souhaite contribuer à préciser le concept de langage populaire (cf. Steffen / Thun / Zaiser 2018, Thun 2018) et à en décrire les éventuelles caractéristiques. Pour ce faire, des observations sur l'expression écrite de scripteurs moins expérimentés sont présentées sur la base de données linguistiques authentiques puis soumises à discussion.

La réflexion se fonde sur un corpus encore inédit de lettres, de cartes postales et de journaux intimes, appelés ego-documents, rédigés pendant la Première Guerre mondiale par des scripteurs et scriptrices originaires, au sens large, de la région frontalière franco-allemande (cf. Sowada 2021). Le quotidien d'avant-guerre des auteurs sachant lire et écrire ne requiert pas une pratique régulière de l'écriture, c'est la raison pour laquelle nous pouvons les caractériser comme des scripteurs moins expérimentés (cf. Branca-Rosoff/Schneider 1994, Steuckardt 2015). Du point de vue de la situation de communication, les textes du corpus relèvent en principe de l'immédiat communicatif (Koch / Oesterreicher 1985).

Dans le contexte sociobiographique spécifique de chaque auteur, les textes témoignent de l'hétérogénéité et de la diversité de l'expression écrite sur les niveaux graphique, lexical, morphosyntaxique et discursif. Dans le domaine de la variation graphique, l'acquisition inachevée de la langue écrite est particulièrement évidente, car les scripteurs s'éloignent ici très souvent de la norme prescriptive du français. Concernant les stratégies de mise à l'écrit, les tendances suivantes peuvent être identifiées à travers toutes les variantes, qui sont en corrélation avec différents niveaux linguistiques : une orientation marquée vers la langue parlée, des formes surgénéralisantes et une influence de modèles graphiques et visuels.

Au niveau du vocabulaire, de la structuration morphosyntaxique et discursive des ego-documents, le corpus atteste de deux affinités concurrentes, d'une part une nette influence de la langue de l'immédiat et d'autre part des expressions spécifiques de la langue de distance.

La présentation des résultats de ces réflexions, qui ne sont ici qu'esquissés, se veut, d'une part, une contribution à la connaissance de l'usage écrit de la part des scripteurs moins expérimentés au début du XX<sup>e</sup> siècle et, d'autre part, une base de discussion qui, comparée et complétée par d'autres sources, pourrait contribuer à approcher le concept de langage populaire.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse linguistique des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Koch, Peter & Wulf Oesterreicher. 1985. Sprache der Nähe - Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte. *Romanistisches Jahrbuch* 36. 15-43.
- Sowada, Lena. 2021. *Schreiben im Ersten Weltkrieg. Französische Briefe und Tagebücher wenig geübter Schreiber aus der deutsch-französischen Grenzregion*, Berlin & Boston : De Gruyter.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.
- Steuckardt, Agnès. 2015. Introduction. In Agnès Steuckardt (ed.), *Entre villages et tranchées. L'écriture de Poilus ordinaires*. Uzès : Inclinaison, 9-17
- Thun, Harald. 2018. Substandard und Regionalsprachen. Das Corpus Historique du Substandard Français, die écriture populaire und die écriture alternative (1789-1918). In Barbara Schäfer-Prieß & Roger Schöntag (eds.), *Seitenblicke auf die französische Sprachgeschichte. Akten der Tagung Französische Sprachgeschichte an der Ludwig-Maximilians-Universität München (13.-16. Oktober 2016)*, 257–303. Tübingen : Narr Francke Attempo.

# Agnès Steuckardt<sup>1</sup> & Chantal Wionet<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Paul Valéry Montpellier III

<sup>2</sup>Université d'Avignon

[agnes.steuckardt@univ-montp3.fr](mailto:agnes.steuckardt@univ-montp3.fr), [chantal.wionet@univ-avignon.fr](mailto:chantal.wionet@univ-avignon.fr)

## Le lexique populaire pendant la Première Guerre mondiale : usages et artefact

Nous nous proposons ici de continuer la réflexion pour nous entamée lors du colloque de Montpellier (Juin 2018) qui avait pour titre *L'écriture des gens ordinaires, correspondances, récits, témoignages*. Alors que de nouveaux corpus écrits émergent depuis *L'écriture des peu lettrés* de Sonia Branca-Rosoff et Nathalie Schneider (1994) jusqu'au *Corpus 14* (<https://www.univ-montp3.fr/corpus14/>) en passant par le projet du *Corpus historique du substandard français* (CHSF) 1789-1918, les historiens de la langue, les linguistes et les historiens découvrent des formes d'écriture qui jusqu'à très récemment n'avaient pas été prises en compte. La difficulté est au moins double : d'une part considérer en elles-mêmes ces archives, en évitant le surplomb savant qui aurait pour effet pervers une analyse en termes de « fautes », d'« erreurs », et d'« échecs » ; d'autre part nommer les voix qui s'expriment - peu lettrés, gens ordinaires, semi-lettrés – ou les catégories sociales – peuple, langue populaire, langage populaire... Ces deux pôles d'analyse peuvent avoir pour effet de maintenir une minoration – tout ceci n'est pas le français normé, nile français scolaire ou savant.

C'est en partant de cette double difficulté que nous nous concentrerons sur le lexique des Poilus à travers les correspondances de *Corpus 14*. Comme nous y invite la section 15 du colloque – « Le langage populaire, du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle : nouvelles archives, nouveaux regards » – le lexique des correspondances sera confronté à ce que l'imaginaire littéraire a pu induire de ce que peut être – ou doit être – le langage populaire. On peut se demander en effet si la qualification de « populaire » n'est pas issue d'une tradition littéraire très largement diffusée dans nos imaginaires, dès lors que la littérature à partir du XIX<sup>e</sup> siècle s'est intéressée à des espaces sociaux jusque là ignorés. À partir de données chiffrées issues de notre corpus, nous chercherons à entamer une réflexion autour de ces questions de recherche sous influence(s), afin de participer à l'approfondissement de ces problématiques historiques, linguistiques, et sociales.

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse linguistique des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris : Klincksieck.
- Rezeau, Pierre, 2018. *Les mots des Poilus dans leurs correspondances et leurs carnets*. Strasbourg : ELiPhi.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel : Westensee-Verlag.
- Steuckardt, Agnès (ed.). 2015. *Entre village et tranchées. L'écriture de Poilus ordinaires*, Uzès : Inclinaison.

# Verena Weiland<sup>1</sup> & Sybille Große<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Wien

<sup>2</sup>Universität Heidelberg

[verena.weiland@univie.ac.at](mailto:verena.weiland@univie.ac.at), [sybille.grosse@rose.uni-heidelberg.de](mailto:sybille.grosse@rose.uni-heidelberg.de)

## Regards croisés sur le concept du populaire du XVII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle

Le terme *populaire* (< latin *popularis*, a. fr. du XII<sup>e</sup> siècle *populeir*), comme désignant quelque chose qui appartient au peuple, est attesté dans de vastes corpus (p. ex. *Frantext*, *FrenchTenTen12*), notamment dans des contextes sociopolitiques, et plus tard littéraires et linguistiques. Dans l'évolution du français, l'expression joue un rôle dans les collocations *latin populaire*, *français populaire*, *registre populaire*, *usage populaire*, *variété populaire* ou encore *langue du peuple* et est le plus souvent opposée à un usage savant ou à l'usage de certaines couches sociales ou bien de divers acteurs et autorités (le roi, la cour royale, la bourgeoisie ou des auteurs littéraires).

L'objectif de notre analyse diachronique du discours est de montrer comment les profils collocatifs de l'expression *populaire*, en particulier lorsqu'elle est associée au langage *populaire* et au *français populaire*, *langue du peuple*, évoluent, se consolident et/ou se modifient du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Outre les corpus de textes déjà mentionnés, nous analyserons également les emplois de *populaire* dans les traités linguistiques tels que les grammaires, *remarques* et *traités de style*. Nous nous intéresserons ici en particulier aux glissements conceptuels de *populaire*, visibles dans la péjoration ou la neutralisation. Ainsi, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, *langage populaire* s'oppose au langage religieux, philosophique, scientifique ou littéraire (par ex. *le langage populaire qui est peu exact*), ce qui limite son contenu et sa force référentielle (cf. Gadet 1991, 67-74), tandis que pendant la Révolution française, l'expression est associée aux patois, qui sont finalement conceptualisés comme *langage populaire corrompu* (Guilhaumou 2008). La question de la stigmatisation se reflète également dans les descriptions grammaticales ou stylistiques (cf. Lodge 1997 : 196) et y apparaît, selon Gadet (1997 : 15), surtout dans le contexte de l'attribution de *fautes*. La question de savoir si cela s'applique dans la même mesure au genre des *remarques* constituera une partie de notre travail sur le corpus et de nos réflexions.

En même temps, nous nous interrogerons sur les occurrences et les contextes dans lesquels l'expression *populaire* est plus fortement corrélée à l'idée d'un usage oral : dans quelle mesure l'évolution et la focalisation dans les traités linguistiques depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sur le *français populaire de Paris* (cf. Gadet 1997 : 6) sont-elles aussi décelables dans les corpus de textes ?

La contribution se concentre donc sur les occurrences de corpus et leur analyse, avec, dans un deuxième temps, une comparaison avec les résultats d'études linguistiques, et aussi de nouvelles archives.

### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

- François, Denise. 1999. Le langage populaire. In Gérald Antoine & Robert Martin (eds.), *Histoire de la langue française (1880-1914)*, 293-327. Paris : CNRS éditions.
- Gadet, Françoise. 2020. Langue et variation. *Encyclopédie grammaticale du français*, [http://www.encyclogram.fr/notx/019/019\\_Notice.php](http://www.encyclogram.fr/notx/019/019_Notice.php).
- Gadet, Françoise. 1997. *Le français populaire*. Paris : Presses universitaires de France.
- Gadet, Françoise. 1991. Simple, le français populaire. *Linx* 25. 63-78.
- Guilhaumou, Jacques. [1989] 2008. *La langue politique et la Révolution française. De l'événement à la raison linguistique*. Chicoutimi : UQAC.
- Guiraud, Pierre. 1973. *Le français populaire*. Paris : Presses universitaires de France.
- Jahandarie, Khosrow. 1999. *Spoken and Written Discourse: A Multidisciplinary Perspective*. Stamford (Connecticut) : Ablex.
- Lodge, Anthony. 1997. *Le français – histoire d'un dialecte devenu langue*. Paris : Fayard.
- Philippe, Gilles. 2009. Français populaire, français élémentaire et français littéraire. In Gilles Philippe & Julien Piat (eds.), *La langue littéraire – Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, 64-68. Paris : Fayard.